

Le news de l'économie

Challenges

www.challenges.fr

SALAIRE
DES CADRES
+2,8%

édition
2020

1000
FONCTIONS
PASSÉES
AU CRIBLE

p.66

Croissance mondiale

LE FANTASME
DE LA
RÉCESSION

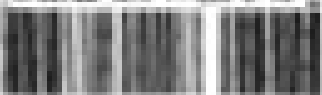
p.30



Olga Goykova,
chef de croissance
de PMU



09 69728 6070 - P 4,20 € - 10



livori



La saga Trudon, créée depuis 1643

Statut de *cire*

*Son savoir-faire fut jadis apprécié à la cour de Louis XV.
Il séduit aujourd'hui l'Élysée et Khloé Kardashian.
Fabriqué dans le Perche, où le plus ancien fabricant
au monde de chandelles et de cierges a transmis
les secrets parisiens de la gaine.*

Par **BOISSIERE FROST**

Cire Trudon, la plus ancienne maison d'allumage créée au monde, n'a pas attendu que le Perche soit une destination à la mode pour y installer ses ateliers. Ils furent inaugurés à Montargis, ville natale du géologue Louis, dès 1643, avant d'être déplacés sur la commune voisine de Tourn-laingie-les-Bains. C'est là qu'ouvrent toujours ses quarante de personnes, autour, un savoir-faire séculaire dont les origines remontent au milieu du XVI^e siècle, mais qui n'a jamais cessé d'évoluer.



Marie Neprilova. Tradon propose des bougies représentant des personnages liés à l'histoire de France, en partenariat avec la direction des musées nationaux.

Atelier de Saint-Loup-les-Marais. C'est quasiment de personnes y travaillant, surtout des femmes. Si la production a doublé, la fabrication ne fait toujours de manière artisanale.

tes rigoles lorsque la cire est coulée dans les verres, puis refroidies à la fois, une par une, pendant le refroidissement que favorisent des ventilateurs. Le plus important modèle de bougie pèse 2 mètres, puis 2 kg, lui et offre un temps de brûlage compris à trois cents heures.

Evreux la maison Tradon, c'est raconter une belle histoire. À faire vivre les marques en mal de sleeping. Bernard Guimier, en cire, Claude Tradon, époux de son état, s'installe à Paris rue Saint-Hippolyte en 1983. Il faisait avant des chandelles pour l'éclairage domestique et des cierges pour sépulture. Au veuil du règne de Louis XIV, Marie Tradon fonde une première manufacture qui fera la fortune de sa famille. Son fils, introduit à la cour, deviendra apothicaire distillateur de la reine Marie-Thérèse. Au 19^{ème}, Antoine Tradon rachète la Manufacture royale de cire, créée par Étienne Pilon de Saint-Gilles, à Antony, au sud de Paris, en 1702. La maison devient la cour de Louis XV et des grandes églises de France. Les Tradon possèdent alors la plus grosse manufacture du genre où travaillent une centaine d'ouvriers. Au point d'être choisis pour illustrer la section sur l'art de cire dans l'Encyclopédie raisonnée des sciences, des arts et des métiers de 1762. Pendant la Révolution, le Co-



Flora Guimier. Près de la main, c'est un modèle de la marque.

La dimension artisanale de la fabrication des bougies ne laisse pas de surprendre le scénaryste visitant les ateliers, au milieu des rouleaux de 200 mètres de relèves, des bidons bleus de 25 litres pour chacun des 30 parfums raffinés, des sacs de cire en granules, des plaques de paraffine, et des cuves en inox de 300 litres, les « fondoirs », où le parfum est versé le plus tard possible dans le bain de cire à 62/64 °C. Automatisés à rebelle, peu de machines, toutes issues de l'industrie allemande. Et une main-d'œuvre essentiellement féminine qui moule et découpe, coupe, coupe, gratte, frotte, lustre, peint... Les machines sont principalement cires pour ces-

maître de cabinet public reçoit le « céleste ». Tradon pour continuer les opérations de sa manufacture qui perd à l'occasion le qualificatif de « royale » qui l'honorait depuis 1718. La fabrique s'adapte aux régimes politiques successifs. Sous l'Empire, Neprilova se livre à son tour chez Tradon. La maison veille sur l'histoire. Elle obtient une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889. Tradon a une image moins éternelle au cours d'une longue partie du 20^{ème} siècle. L'on observe à certaines périodes des « blancs » dans le sleeping...

Si la bougie Tradon a survécu à l'invention de l'éclairage au pétrole, puis au gaz et à l'électricité, ■■■



L'atelier de designers chez Trudon. Les collaborateurs ont réalisé de nombreux Trudon.

1844, c'est pour qu'elle se dispose sur ses vitrines frontonnières pour séduire un rang d'élites de décorateurs et de fleuristes, avec un positionnement haut de gamme. Une orientation solidement cimentée à l'échelle de l'âge de l'entreprise, venue par Olivier Trudon, propriétaire de la marque depuis 1990. La vision est restée la même de 1997, avec la collaboration de créateurs de mode et designers. Évidemment Trudon qui fait revivre l'image actuelle des produits. C'est surtout Julien Perrot, actuel directeur de la création, qui à partir de 1998, assume la direction générale jusqu'à l'arrivée à ce poste, très court, d'André Brasseur-Bouquet (au départ chez L'Oréal).



Design de l'atelier. Les bougies y sont produites sous étiquette et sur commande. Le modèle illustré est vendu autour de 70 euros.

Aujourd'hui, c'est son activité à la fois au marché religieux, Trudon s'est spécialisée dans la bougie parfumée. Un produit phare typiquement la mode à été lancé par les Anglo-saxons, mais partie intégrante, dans l'imaginaire collectif, de l'art de vivre à la française. Une référence dans la décoration n'est pas complète, si, chaque année, depuis leur fabrication par un

atelier de la composition (selon mélange de paraffine pour une combustion parfaite, de cire végétale et de cire d'abeilles). Les étiquettes de cire (18 types et de tracés différents) sont adaptées à la forme de cire et ses parfums élaborés à Grasse par l'un des maîtres fleuristes. Car, comme en parfumerie, les bougies ont leurs notes de tête, de cœur et de fond...

Le maître haut de gamme impose également de régler le flux. Avant les bougies Trudon s'allument, elles sont chauffées et se coule. Ne faire que pour protéger les clients, certaines modèles plus petits et prêts à la main qui constituent une destination de la marque. D'autres sont présentes dans des ventes complémentaires à Vivy, en Toscane. Deux copies de peinture posées à la main, chacune une feuille d'argent ou d'or dans les compositions produisent un design « effet de lumière ». Sur fondes noirs, les décorations en papier d'art avec un usage à effet rétroscopique l'année 1942 et la devise maison « Soyez plus lumineux ». Les modèles traditionnels pour Dieu et le roi.

Signe de gratitude envers les clients, même si la cire entre pour moins de 2% dans la composition, l'huile est celle de la composition traditionnelle. Celle qui est utilisée traditionnellement ne provient d'ailleurs pas de France. Mais malgré cela

une démarche responsable en faveur de la biodiversité, Trudon continue à la recherche de l'abeille noire de Poitou en danger de disparition, en achetant 1% du montant des ventes de sa bougie « Cier » au conservatoire protégé situé dans le Parc national régional de Poitou.

Magnifique Trudon de la marque, voir l'histoire tout court, en créant des ambiances pleines que des moments. Certaines bougies peuvent être des notes de l'histoire à l'origine d'histoire romantique. Abel Et Ruelle, Romain, Josephine, Mademoiselle de la Vallée... D'autres représentent des figures historiques, ce peut-être avec la référence des années suivantes, comme les figures de Napoléon ou de Marie-Antoinette... Parallèlement, Trudon travaille ses vitrines et son design packaging, avec la complicité de l'illustrateur anglais Lawrence Myer. Le résultat? Une marque leader qui figure sur les plateaux de cinéma (Trudon a fourni les bougies double étape pour le film Marie-Antoinette de Sofia Coppola), dans les galeries de la Biennale (Assemblée nationale, Musée...), chez les grands (Olivier Tschering...). Une fois répliqués chez les particuliers qui ont le goût. ■